

Sean Canivet : Retenez son nom !

Dans le monde du sport automobile, les récits de passion naissent souvent dès l'enfance. Mais parfois, cette ferveur émerge de manière inattendue, transformant une appréhension en une véritable vocation. C'est précisément ce qui est arrivé à Sean Canivet, originaire de Crest, dont le parcours peu conventionnel témoigne d'une passion tardive mais fulgurante.

C'est à l'âge de 12 ans, lors d'un évènement somme toute banal, que la fascination pour la vitesse et la compétition s'est éveillée en lui : **"Lorsque j'étais petit, je nourrissais des appréhensions vis-à-vis des moteurs, du bruit, et de la mécanique."** confesse-t-il avant de reprendre : **"Plus tard, lors d'une session de karting biplace avec mon père, tout a changé. J'ai ressenti comme une révélation et j'ai voulu me lancer dans cette discipline."**

Des premiers tours de roues encourageants

Ses parents font alors l'acquisition d'un kart de compétition, sur lequel Sean va s'entraîner pendant 2 ans, avant de faire une saison en course. Ses débuts sont prometteurs puisqu'il parvient à se qualifier pour la finale en T4 Nation Cup, où il est le seul français sur 200 engagés dans la catégorie junior. Lors de ce week-end, il décroche la pole position en qualif mais se fait sortir de la piste au 6^{ème} tour, alors qu'il occupe la 3^{ème} place.

Après avoir excellé en karting, il se lance désormais, à tout juste 16 ans, dans le grand

monde des courses en voiture, avec une détermination inébranlable et le soutien indéfectible de son père Stéphane :



"Sean a attaqué trop tardivement le karting pour que ça lui serve de tremplin. Il fallait donc qu'il change de discipline, mais pour cela, nous devons attendre qu'il ait 16 ans, âge légal pour pouvoir conduire une voiture sur circuit, en France." Explique-t-il, avant de poursuivre : **"Au début, nous avons envisagé la Formule 4. Mais les coûts sont exorbitants. La Sprint Cup by Funyo nous est alors paru très intéressante. C'est un championnat de sport proto, où il y a**

des débouchés plus importants qu'en monoplace."

Une saison pour apprendre

La Sprint Cup by Funyo, où le jeune crestois fera donc ses premiers pas cette saison, marque une nouvelle étape cruciale dans son parcours. Dotée de caractéristiques uniques, de 270 chevaux et d'un châssis tubulaire, cette barquette prototype lui offre un terrain de jeu à la fois exigeant et stimulant pour peaufiner ses compétences et mettre en valeur son talent. Au cours de la saison, les pilotes participent à six courses réparties sur différents circuits mystiques comme le Castellet ou encore Zandvoort au Pays-Bas. Chaque week-end de course comprend un programme intensif avec deux séances d'essais qualificatifs et quatre courses de 20 minutes chacune. À l'issue de chaque meeting, les deux meilleurs résultats obtenus lors des quatre courses sont retenus pour établir le classement général. Soutenu par son sponsor Marocain Wethio Project, qui finance la totalité de sa saison, Sean

a intégré l'Écurie Française dirigée par Paul Fillot, bénéficiant ainsi d'un environnement propice à son développement en tant que pilote. Cette petite structure jeune et dynamique gère toute la logistique avant, pendant et après la course. Cela permet au pilote d'aborder la piste sans aucune préoccupation. Si cette première saison en Sprint Cup by Funyo servira avant tout au jeune pilote à prendre de l'expérience, il ne cache pas avoir des ambitions professionnelles pour l'avenir :



"Il va d'abord falloir que je songe à m'habituer à la voiture, à son pilotage, découvrir les nouveaux circuits. La voiture va très vite, il y a de gros appuis et beaucoup d'aéro. Je reste intimement persuadé que ce championnat est une très bonne école pour atteindre mon but ultime, qui est d'évoluer en NASCAR, série mythique aux USA."

Une aventure hors du commun

À l'occasion du week-end de Pâques, Sean s'est lancé le défi de participer à l'opération

"DukartàlaF1" organisée par AGS Formule 1. Ce challenge unique au monde confrontait 400 sélectionnés pour offrir au vainqueur la possibilité de piloter une Formule 1, lors du Grand-Prix de France historique, qui aura lieu du 19 au 21 avril, sur le Castellet. Tour après tour, le jeune prodige drômois parvient à se hisser jusqu'en demi-finale. La performance étonne plus d'un et Sean repart de ces sélections avec un ticket pour participer au Grand-Prix de France sur une Formule 4, au milieu d'anciennes gloires telles que René Arnoux, Jean Alesi ou encore Alain Prost.



Par la voix de son président Jean-Pierre Mauveaux, L'ASA Montélimar se réjouit d'avoir été choisie par Sean Canivet : *"Nous sommes fiers d'accompagner ce jeune talent. L'ASA Montélimar voit en lui un ambassadeur de choix, capable de porter haut les valeurs de notre association sur les circuits. Nous l'encourageons dans sa quête de succès et demeurons certains de ses capacités à briller dans sa carrière de pilote automobile."*

Entretien : Adrien AGIER

